

Cap-de-la-Madeleine, 22 novembre.

"Je demande avec confiance à l'auguste Reine du Rosaire, de protéger mon jeune âge... de conserver encore longtemps mes chers et bons parents et de bénir mes études. Enfin portant plus loin mes aspirations, je demande à notre bonne Mère de conserver toujours la Foi de nos Pères à notre chère patrie, de ne jamais permettre que l'enseignement religieux soit banni de nos écoles..."

L. B.

— Une intéressante lettre de **Saint-Prosper** nous donne des nouvelles d'une école qui s'était mise au commencement de l'année sous la protection de la Reine du T. S. Rosaire. Pendant tout le mois de novembre, les chers enfants ont entendu la messe et dit leur chapelet, chaque jour, pour le soulagement des saintes âmes. Nos félicitations à ces élèves bien formés et nos souhaits de bonheur à l'institutrice qui entre dans un nouvel état de vie.

— De **Saint-Célestin**, deux institutrices nous écrivent pour recommander leurs élèves à la protection de Marie, Reine du saint Rosaire.

— Une demoiselle de la Congrégation de N.-D. de Lourdes, de Lowell, nous a envoyé un hymne à l'Immaculée Conception. Cette poésie est arrivée trop tard pour paraître dans le numéro de décembre.

St-Pierre, Isle d'Orléans. — "Une personne désire appliquer à son père défunt les mérites des 104 messes dites aux intentions des abonnés. Est-il nécessaire qu'elle vous fasse connaître ce désir?" Non; le célébrant offre le saint sacrifice aux intentions des abonnés; c'est à ceux-ci qu'il appartient de déterminer ces intentions.

Les messieurs prêtres, qui désirent conférer le scapulaire du Sacré-Cœur, peuvent demander cette faculté au révérend Père Supérieur des Oblats, église St-Pierre, 107, Visitation, Montréal.

Les scapulaires du Sacré-Cœur, imprimés avec une encre indélébile, se trouvent en dépôt chez M. Napoléon Giroux, libraire, 1641, rue Notre-Dame, Montréal.

Cuique suum. "L'Immaculée Conception", poésie de Jeanne-Michelle, devait paraître dans notre numéro de décembre, avec une gravure de l'**Immaculée-Conception**, d'après Murillo; à notre grand regret, les imprimeurs ont laissé de côté poésie et gravure, ils ont remplacé celle-ci par la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres.